ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

COLÉOPTÈRES AQUATIQUES

(HALIPLIDAE, DYTISCIDAE, GYRINIDAE ET HYDROPHILIDAE)

RECUEILLIS DANS LE SUD DE MADAGASCAR

PAR M. CH. ALLUAUD

(Juillet 1900—mai 1901)

par le Dr M. Régimbart.

I. HALIPLIDAE

Haliplus incrassatus Rég. *Bull. Soc. ent. Fr.* 1899, p. 371. — Espèce assez courte et épaisse, remarquable par sa forme en hexagone un peu allongé, les deux premiers côtés étant représentés par les bords du pronotum et les épaules, les deux côtés médians par le tiers moyen des bords des élytres qui, vers les deux tiers postérieurs, se rétrécissent assez brusquement pour former les deux derniers côtés de l'hexagone. Les séries des élytres sont formées de points médiocrement gros, presque égaux et assez rapprochés, ceux de la base à peine plus gros, ceux du sommet et des côtés plus petits, mais bien imprimés; ceux des intervalles sont un peu plus petits et à peu près aussi nombreux.

Nossi-Bé (H. Pierron)[1].

Haliplus Alluaudi. n. sp. — Long. 3 3/4 mill. — *Sat late ovalis, convexus, crassus, rufus, pronoto antice fusco signato, elytris*

1. J'ai ajouté dans ce travail quelques espèces de Madagascar ne faisant pas partie des récoltes de M. Ch. Alluaud.

in medio suturae plaga lata valde irregulari postice prolongata et in disco maculis minutis variabilibus nigricantibus ornatis, capite et pronoto fortiter crebre punctatis, elytrorum seriebus haud canaliculatis, fortiter sat crebre punctatis, intervallis intus planis, vix minus fortiter seriatim subregulariter punctatis, extus subacute elevatis, angustioribus.

Plus petit, plus ovale, moins trapu, plus atténué aux deux bouts et encore plus fortement et densément ponctué que *H. incrassatus* Rég. Les élytres ont le bord latéral, vu en dessus, fortement denté en scie dans le premier tiers (il l'est beaucoup moins chez l'autre espèce); leurs dessins noirs consistent d'abord en une large tache très irrégulière, commune sur la suture dont elle occupe les deux quarts moyens, dilatée de chaque côté en avant, tantôt parallèle, tantôt irrégulière en arrière, ensuite en quatre ou cinq petites taches discales, la première à peu près au premier quart, les autres dans la seconde moitié et très variables; le pronotum présente une tache brune en avant; les séries ponctuées des élytres sont planes et formées de gros points assez rapprochés, très gros, transversaux et extrêmement profonds sur les trois extérieures, ce qui rend les intervalles correspondants étroits et élevés en côtes, tandis que les internes sont planes et pourvues d'une série assez irrégulière de points presque aussi gros, mais moins serrés que ceux des séries normales. Comme chez l'autre espèce le premier article du tarse postérieur est d'environ un tiers plus long que le suivant.

Sud de Madagascar : Isaka (au fond de la vallée du Fanjahira) et environs de Fianarantsoa.

Peltodytes quadratus Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, 1895, IV, p. 10. — M. Alluaud a repris plusieurs exemplaires dans le Sud de Madagascar : région Nord du pays Androy et environs de Fianarantsoa.

II. DYTISCIDAE.

Herophydrus spadiceus Sharp., 1882, *On Dyt.*, p. 393. — M. Alluaud a pris deux exemplaires dans le Centre-Sud (Fianarantsoa et Vinanitelo), l'une assez normale comme coloration, avec la bande transversale jaune du pronotum bien apparente et les taches basales des élytres très réduites et peu apparentes, l'autre sans bande transversale au pronotum avec la tache humérale à peine indiquée et la ponctuation un peu plus forte.

Herophydrus poecilus, n. sp. — Long. 4-4 1/3 mill. — *Ovalis, brevis, ad medium dilatatus, antice et praecipue postice attenuatus, crassus, convexus, subtus niger, abdomine aliquoties leviter ferrugato, pedibus antennisque rufis; capite nigro, in clypeo anguste et postice latius rubro-ferrugineo, sat fortiter dense punctato, utrinque ad oculos antice late et oblique foveolato, clypeo rotundato, sat crasse marginato, in medio anguste emarginato; pronoto brevi, sat fortiter dense punctato, fusco-nigro, vitta transversali lata rufa saepe distinctissima, aliquoties in medio infuscata ornato, lateribus fere rectis vel leviter arcuatis; elytris dense, fortiter et fere regulariter punctatis, distincte biseriatis, punctis majoribus aliquot ad basin et suturam interjectis, nigrantibus, maculis ad basin et latera lineisque in disco rufo-flavis ornatis.*

Voisin de *H. spadiceus* Sharp., mais plus court, plus large au milieu, plus conique en arrière, plus fortement ponctué et en général vivement coloré, quoique certains exemplaires aient les élytres presque entièrement noirs avec quelques traces seulement de taches rousses. Le clypeus et une bande transversale en arrière de la tête sont d'un rouge ferrugineux ; la large bande transversale du pronotum dilatée de chaque côté le long des bords et située plus près du sommet que de la base est tantôt d'un roux jaune vif, tantôt très rembrunie et oblitérée dans son milieu. Chez les individus très vivement colorés les dessins des élytres sont ainsi disposés : une bordure roux-ferrugineux souvent nulle, souvent entière, souvent effacée en avant, en arrière de la base trois taches situées transversalement, 1° l'interne plus petite, triangulaire, à sommet souvent prolongé en une ligne fine juxta-suturale tantôt entière, tantôt plus ou moins interrompue et se terminant au sommet, 2° la moyenne plus grande, triangulaire, souvent prolongée par une ligne plus ou moins interrompue jusqu'au sommet et donnant naissance en dehors au delà du milieu à une autre ligne qui rejoint la bordure latérale en se dilatant un peu, 3° l'externe beaucoup plus grande, allongée, bifide en avant, coupée obliquement en arrière, réduite souvent à un croissant et quelquefois nulle ; en plus on remarque après le milieu, en dehors, une tache irrégulière oblongue souvent étroite et bifide en avant, souvent réduite à une ou deux linéoles ; vers le sommet ces dessins se jettent dans l'extrémité oblique de la bordure latérale. A côté de ces exemplaires bien colorés s'en trouvent d'autres à peu près complètement dépourvus de dessins et ayant par conséquent les élytres noirs avec une ou deux petites taches vers la base et un ou deux petits linéaments en arrière du sommet et au milieu.

Sud de Madagascar : Manambaro, près Fort-Dauphin; embouchure de la Tarasy; Bekitro et Imanombo, au Nord du pays Androy.

Herophydrus picturatus, n. sp. — Long. 3 2/3 mill. — *Sat regulariter ovalis, convexus, ad apicem subacuminatus, fortiter dense punctatus, nitidus, niger, pedibus antennisque rufis; capite antice utrinque marginato et obscure ferrugineo, postice transversim fulvo, ante oculos utrinque late foveolato; pronoto vitta fulva transversa sat lata ante medium sita, utrinque plus minus dilatata, in medio aliquoties interrupta ornato, lateribus leviter curvatis et angustissime marginatis; elytris vittis longitudinalibus angustis, plus minus interruptis, antice dilatatis, saepe tantummodo maculis minutissimis et variabilibus indicatis, ornatis.*

Cette espèce de la taille de *H. vittatus* Rég. ressemble beaucoup pour l'aspect et la coloration à *H. poecilus*, mais elle est plus allongée, moins renflée et plus petite; la bande transversale prothoracique est bien apparente et plus large, les dessins des élytres sont moins dilatés et moins confluents à la base et sur les côtés, quand ils sont très développés, souvent réduits à quelques petites taches isolées à la base, en dehors et au sommet. La ponctuation est semblable à celle de *H. poecilus*, également assez variable, tantôt dense et profonde, tantôt un peu moins, les séries ponctuées des élytres bien distinctes, la coloration toujours brillante.

Madagascar : environs de Tullear (Bastard).

Hyphydrus scriptus Aubé, *Species*, p. 459 et *H. stipes* Sharp, *On Dyt.* p. 377. — Il me paraît absolument nécessaire de réunir ces deux espèces, après un examen approfondi que j'ai fait sur un très grand nombre d'exemplaires. Il y a en effet tous les passages de l'un à l'autre, comme forme, coloration, ponctuation et réticulation de la tête, et les exemplaires de la Réunion eux-mêmes n'ont aucun caractère suffisant pour les faire séparer spécifiquement.

Seules les femelles de la race *Soarezicus* Alluaud, des environs de Diégo-Suarez, restent bien distinctes par la réticulation intense des élytres qui sont ainsi très opaques comme chez *H. distinctus* Aubé, mais il est impossible de trouver la moindre différence chez les mâles.

L'*H. scriptus* Aubé (*stipes* Sharp) est commun partout à Madagascar.

Les dernières recherches nombreuses faites par différents naturalistes dans toute l'étendue de Madagascar n'ont amené la prise d'aucun exemplaire de l'*H. distinctus* Aubé, ce qui me confirme absolument dans l'idée que cette espèce ne se trouve qu'aux Mascareignes.

Hyphydrus Perrieri Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.* XLII, p. 464. — Remarquable par sa petite taille (2 mill.), son aspect mat et opaque à cause de la réticulation fine et profonde, sa ponctuation un peu irrégulière, assez dense et peu profonde, sa couleur obscure et noirâtre, sauf sur les élytres qui sont châtain assez foncé, ainsi que le devant de la tête, les bords latéraux du pronotum, les pattes et les antennes.

Cet insecte n'a été rencontré qu'aux environs de Mevatanana (Perrier).

Hyphydrus minutissimus, n. sp. — Long. 1 3/4 mill. — *Rotundato-ovalis, brevissimus, postice leviter attenuatus, sat crassus, in medio valde convexus, ad apicem depressiusculus, subnitidus infra piceo-ferrugineus, supra nigro-piceus, capite antice late ferrugineo, pronoto ad angulos anteriores rufescente, elytris rufis, antice latissime et ad suturam usque ad apicem nigricantibus. Corpore supra subtiliter reticulato, capite dense sat fortiter, pronoto fortius et rugosius (in medio subtilius) punctato, elytris obsolete minus fortiter et multo minus dense punctatis, punctis minutissimis interjectis; capite antice planato, utrinque obsolete longitudinaliter foveolato, clypeo subrotundato et tenuiter marginato; prothoracis lateribus ante medium subangulatim convexis, postea rectis, angulis posterioribus rectis, basi utrinque oblique recta in medio angulum praebente; subtus punctis magnis, profundis, haud densis instructo; antennis et pedibus rufis, trochanteribus posterioribus magnis.*

Cette petite espèce est des plus remarquables, d'abord par son exiguïté et ensuite par son aspect qui la fait ressembler au premier abord à un *Hydroratus*; mais en examinant les différents caractères on ne trouve rien qui la différencie des *Hyphydrus*, si ce n'est peut-être le pronotum dont la base est non pas sinuée, mais simplement rectiligne de chaque côté entre l'angle postérieur droit et le milieu qui est anguleux; de plus les côtés du pronotum sont subanguleusement convexes au premier tiers, puis rectilignes et même subconcaves; les élytres en ovale très court et régulier se terminent presque en pointe, mais ne sont pas acuminés au sommet. Le clypeus est subarrondi et finement rebordé sur toute son étendue. Le dessous du corps est d'un ferrugineux foncé qui s'étend sur les épipleures et est couvert d'une ponctuation très grosse et écartée. En dessus cette ponctuation est assez grosse, bien imprimée et dense sur la tête, plus fine et plus écartée sur le disque du pronotum, tandis qu'elle est grosse, rugueuse et beaucoup plus dense sur les côtés, à la base et même le long du bord antérieur; sur les élytres la ponctuation est beaucoup plus obsolète quoi-

que assez grosse et écartée, principalement sur les côtés et en arrière où elle disparait entièrement, tandis qu'au milieu et en avant elle est accompagnée d'une autre ponctuation très fine et presque aussi écartée; tout le corps est en outre pourvu d'une réticulation très fine qui s'efface en arrière et sur les côtés des élytres. La tête et le pronotum sont d'un noir de poix peu brillant, la première largement rousse en avant, le second aux angles antérieurs; les élytres sont également d'un noir de poix dans le premier tiers, cette couleur s'étendant triangulairement sur la suture presque jusqu'au sommet et étroitement sur les côtés, et d'un roux fauve dans le reste de leur étendue. Les antennes et les pattes sont rousses et ne présentent rien de particulier dans leur conformation, le dernier article des antérieurs et des intermédiaires est très petit et les trochanters postérieurs sont très grands et très convexes. Les sutures métasternales sont à peine visibles.

Sainte-Marie de Madagascar (Perrot).

Hyphydrus separandus Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, 1895, p. 53. — M. Alluaud a pris une belle série d'exemplaires de cette espèce dans le Sud de Madagascar : Manambaro, près Fort-Dauphin; Bekitro et Imanombô, au Nord du pays Androy; Anjorojoro, au Nord de la forêt Tanala.

Clypeodytes meridionalis Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, 1895, p. 63. — Long. 1 2/3 mill. — Je rapporte à cette espèce décrite d'Afrique australe plusieurs exemplaires de Suberbieville (Perrier), et d'autres du Centre-Sud, du pays Androy et de Fort Dauphin (Alluaud). Ces spécimens sont assez variables pour l'intensité des nébulosités foncées qui ornent les élytres et la base du pronotum et aussi pour la ponctuation qui est en général plus profonde et un peu plus grosse que chez les exemplaires d'Afrique australe; la crête latérale des élytres qui continue le pourtour du pronotum est aussi mieux marquée et la longue fossette située en dehors est généralement aussi plus marquée. Il est possible que cette race de Madagascar soit une espèce distincte, mais il me paraît préférable de la considérer plutôt comme une variété, afin de ne pas encombrer outre mesure ce genre déjà nombreux et très difficile à déterminer.

Clypeodytes sordidipennis, n. sp. — Long. 1 1/4-1 1/3 mill. — *Breviter ovalis, latissimus, sat convexus, postice post medium oblique attenuatus, subtus rufus, pedibus antennisque concoloribus, capite et pronoto flavis, illo postice vage fusco binotato, tenuissime punctulato, hoc secundum apicem et basin et in medio leviter infuscato, in disco*

tenuiter et remote et ad latera fortius et densius punctato; elytris sordide griseis, ad basin et suturam vage infuscatis, ad latera dilutioribus, fortiter dense punctatis, ad latera costa elevata et extus fovea longa instructis, striga prothoracis obliqua et breri, in elytris sat breviter continuata, clypeo tenuissime marginato, leviter elevato et fere recto.

Cette petite espèce diffère de la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup, par sa taille plus petite, sa forme un peu plus courte, par la ponctuation beaucoup plus fine de la tête et du pronotum, par le clypeus moins rectiligne, par la strie de la base des élytres moins longue, par la couleur plus jaune de la tête et du pronotum et par les élytres plus gris et non marbrés de noir.

Manambaro, près Fort-Dauphin.

Pachynectes, n. gen.

Forma et habitu gen. Hygroto *simillimus, ovalis, latus, crassus; capite sat planato, utrinque antice oblique parum profunde foveolato, clypeo haud marginato, pronoto trapeziformi, utrinque plica vel striga leviter oblique intus arcuata et sat profunda, in elytris haud continuata, instructo: elytris ovatis, simplicibus, fortiter crebre punctatis, extus fortiter plicato-deflexis, epipleuris sat angustis, antice foveatis; prosterni processu depresso, subexcavato, in medio subcarinato, apice cuneiformi; metasterni regione centrali in medio convexa, antice excavata, postice utrinque anguste carinata, cum linea media ipsa longitudinaliter canaliculata.*

Je crée ce nouveau genre pour le *Bidessus hygrotoides* Rég. Il ressemble beaucoup comme forme aux *Hygrotus*, mais il s'en éloigne par le clypeus nullement épaissi ni rebordé et par la présence d'une strie ou pli de chaque côté du prothorax; il se rapproche beaucoup plus des *Yola*, mais il en diffère par les élytres dépourvus de côtes et munis d'une fossette verticale peu profonde, destinée à loger les genoux intermédiaires. L'apophyse prosternale est largement déprimée, même un peu excavée, avec une légère carène médiane et se termine en forme de coin; le milieu du métasternum est longitudinalement excavé en avant, cette excavation se continuant par deux légers sillons séparés par une légère élévation, puis il est convexe au milieu de sa longueur, pour présenter ensuite jusqu'au sommet une surface un peu déprimée limitée de chaque côté par une carène étroite, creusée au milieu d'un sillon assez profond et brusquement tronquée en arrière, chaque angle de cette troncature portant en dehors les cavités coxales.

Pachynectes hygrotoides Rég. [*Bidessus*] *Mém. Soc. ent. Belg.* 1895, IV, p. 97. — Cet insecte, trouvé en grand nombre à Diégo-Suarez par M. Alluaud, a été repris en un exemplaire à Fort-Dauphin par lui-même.

♀ var. **ordinatus**, nov. var. — Cette forme diffère du type par sa surface opaque, fortement réticulée, ce qui rend encore plus sensible la disposition en série longitudinale des points des élytres.

Baie d'Antongil (Mocquerys), un exemplaire; pays Androy (Alluaud), deux ou trois exemplaires.

Pachynectes ventricosus, n. sp. — Long. 2 mill. — *Oralis, latus, ad medium elytrorum dilatatus, fere subrhomboideus, sat crassus, infra piceo-ferrugineus, pedibus antennisque rufis, supra rufus, nigro-variegatus: capite pallide rufo, in medio leviter convexo, tenuissime punctulato, antice utrinque late et parum profunde depresso, postice transversim sat fortiter punctato; pronoto fortiter punctato, rufo, antice sat anguste, postice late nigro marginato, plica utrinque sat brevi, profunda, leviter intus curvata, in elytris minime continuata; elytris fortiter, dense et subregulariter punctatis, ad basin punctis majoribus, approximatis, saepe confluentibus, ad suturam multo minus regulariter ordinatis, in serie juxta-suturali magis approximatis et regularibus, instructis, quoad colorem rufo-aurantiacis, sutura, basi (paulo latius interne), fasciis transversis valde irregularibus, 1a ad medium, 2a ante apicem, ornatis.*

Espèce paraissant bien distincte par sa forme plus ventrue et presque subrhomboïdale et surtout par les dessins jaunes des élytres plus rougeâtres et tellement développés qu'ils dominent la couleur noire; celle ci n'occupe que la suture, la base un peu plus largement en dedans qu'en dehors, l'extrême sommet et deux bandes transversales très irrégulières, la première vers le milieu atteignant environ le pli d'inflexion latéral, tantôt entière, tantôt séparée en dehors par un trait jaune, la seconde située à égale distance du milieu et du sommet, se terminant au même pli latéral, mais à peu près toujours par une tache qu'un trait jaune sépare. La ponctuation est plus forte, moins inégale, et paraît moins disposée en séries longitudinales au voisinage de la suture. Sur un bon nombre d'exemplaires envoyés par Sikora de Madagascar, sans autre indication, je n'ai trouvé aucun passage avec *P. hygrotoides*.

Bidessus costulifer, n. sp. — Long. 2 1/3-2 1/2 mill. — *Late ovalis, brevis, in medio latus, antice et praecipue postice attenuatus,*

convexus, infra piceus, antennis pedibusque rufis; capite fulvo, postice fusco, in vertice et circa oculos sat fortiter punctato, in medio fere laevi et tenuissime remote punctulato, utrinque oblique foveolato; pronoto fulvo, antice anguste fusco, postice late nigro, lateribus omnino fulvis, sat fortiter parum dense punctato, utrinque plica obliqua in elytris haud continuata instructo: elytris nigris, margine laterali latissimo ad medium emarginato, ad apicem antice maculatim dilatato, fascia postbasali antice leviter obliqua et postice bilobata, extus cum margine externo confluente, maculisque duobus minutis elongatis in disco paulo post medium flavis, ornatis, valde irregulariter punctatis, costula vix elevata post medium evanescente, in medio disci instructis.

Assez voisin de *B. insignis* Sharp, mais un peu plus large et plus gros, avec la tête plus jaune, le pronotum plus régulièrement ponctué, les élytres plus fortement et densément ponctués, pourvus de la même petite côte subélevée moins saillante, sans les deux rangées de points internes, mais avec d'autres rangées denses et peu régulières de chaque côté de la côte et enfin avec les dessins jaunes plus découpés, notamment la bande postbasale plus étroite et bilobée en arrière, la bordure latérale également profondément échancrée au milieu et pourvue en arrière d'une ligne noirâtre plus ou moins visible et la présence sur le disque au tiers postérieur de deux taches jaunes allongées situées côte à côte.

Imanombo, pays Androy; deux exemplaires.

Bidessus perexiguus Kolbe, 1883, *Wiegm. Arch.* XLIX, p. 407. — Pays Androy et vallée du Ranofotsy.

Bidessus luteopictus Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 208. — M. Alluaud a pris un exemplaire aux environs de Tamatave et un autre dans le pays Androy à Imanombo: il avait pris les premiers décrits à Curepipe dans l'île Maurice.

Je ne cite les espèces suivantes déjà connues que pour les localités nouvelles :

Bidessus rivulorum Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, 1895, IV, p. 84. — Suberbieville (Perrier), baie d'Antongil (Mocquerys), pays Androy et Centre-Sud (Alluaud) : l'exemplaire unique de cette dernière provenance, qui est peut être une espèce distincte, diffère du type par sa forme plus allongée et la couleur plus foncée de la tête et des élytres, se rapprochant ainsi de *B. Peringueyi* Rég., d'Afrique méridionale.

Bidessus longistriga Rég., *l. c.*, p. 79. — Baie d'Antongil (Mocquerys), Centre-Sud et pays Androy (Alluaud, Suberbieville (Perrier).

Bidessus capitatus Rég., *l. c.*, p. 83. — Sud de Madagascar : Fort-Dauphin, Andrahomana, pays Androy.

Bidessus plagiatus Kolbe, 1883, *Wiegm. Arch.*, XLIX, p. 407. — Pays Androy et Centre-Sud.

Bidessus geminodes Rég., *l. c.*, p. 88. — Bassin de la Tarasy, pays Androy, Fort-Dauphin (Alluaud).

Bidessus longivittis, n. sp. — Long. 1 2/3 mill. — *Oblongo-ovalis, sat convexus, haud attenuatus, subtilissime reticulatus, tenuiter, distincte et parum dense punctulatus, infra nigricans, pedibus antennisque rufo-flavis; capite flavo, postice et intra oculos late infuscato; pronoto flavo, antice anguste, postice latissime fusco, lateribus evidenter arcuatis, striga utrinque profunda, sat longa, in elytris vix longius continuata; elytris luteis, basi interna late, sutura anguste vittisque duabus longitudinalibus antice abbreviatis, postice ante apicem maculatim conjunctis, fuscis; pubescentia tenuissima, flava.*

Très voisin des *B. confusus* Klug et *Dakarensis* Rég., comme coloration et forme; pronotum étroitement brun noir en avant, très largement en arrière, cette teinte foncée prolongée parallèlement en dehors jusqu'au milieu de l'espace qui sépare la strie ou pli du bord externe, ce qui fait que le pronotum paraît brun avec une bande transversale antémédiane jaune, dilatée de chaque côté de façon à occuper tout le bord externe. La bande foncée basale des élytres, large en dedans des stries basales, se rétrécit brusquement en dehors et disparaît presque à l'épaule; la suture est étroitement brune en dedans de la strie suturale; les deux bandes longitudinales s'interrompent l'externe au quart antérieur, l'interne au tiers antérieur et se réunissent en arcade dilatée avant le sommet, sans anastomose avec la suture.

Majunga, un seul exemplaire (ma collection).

Bidessus flavoguttatus Rég. *l. c.*, p. 93. — Environs de Tamatave, et Centre-Sud (Alluaud).

Bidessus ornatipennis Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 372. — Un seul exemplaire connu avait été pris par M. Alluaud aux environs de Diégo-Suarez; il en a repris un second semblable au *type* à Fort-Dauphin et un troisième dans le pays Androy au sommet de l'Ivohitsombé : ce dernier exemplaire a les élytres plus sombres et pri-

vés de la bande suturale et de la tache médiane allongée jaunes, la bordure et les taches latérales restant bien marquées.

Hydrovatus pictulus Sharp, *On Dyt.*, p. 323 (*dilutus* Kolbe, 1883, *Wiegm. Arch.* XLIX, p. 403. — Fianarantsoa (Alluaud), espèce paraissant toujours fort rare et très isolée.

Hydrovatus testudinarius Rég., *l. c.*, p. 106. — Fianarantsoa et pays Androy (Alluaud) ; les deux exemplaires du pays Androy sont notablement plus petits que ceux des autres régions, mais ne me paraissent différer en aucun autre point.

Hydrovatus sordidus Sharp, *On Dyt.*, p. 327, var. *humilis* Sharp, *l. c.* p. 327. — Fort-Dauphin et Fianarantsoa (Alluaud), Majunga. Les quelques exemplaires que j'ai pu examiner paraissent susceptibles d'une certaine variabilité, particulièrement sous le rapport de la ponctuation tantôt assez obsolète et même effacée sur les côtés, tantôt beaucoup mieux marquée et alors simplement un peu moins forte sur les côtés.

Hydrovatus madagascariensis, n. sp. — Long. 2 1/2 mill. — *Breviter ovalis, crassus, sat convexus, postice sat fortiter acuminatus, castaneo-ferrugineus, concolor ; capite tenuissime, parce et vix distincte punctulato, antice utrinque longitudinaliter foveolato, clypeo levissime arcuato, tenuissime marginato, utrinque ante oculos incrassato et elevato ; pronoto in disco parce tenuiter punctulato, ad basin densius et fortius punctato et substriguloso ; elytris fortiter sat dense punctatis, quam capite et prothorace multo obsoletius reticulatis. — ♂ unguiculis anterioribus minutis et simplicibus, intermediis fere duplo majoribus ; antennis longis et robustis, articulis 6, 7, et 8 fortiter dilatatis (6° majore).*

Espèce extrêmement voisine de *H. crassicornis* Kolbe, que j'avais d'abord confondue, ne connaissant que la femelle qui est difficile à distinguer et que l'arrivée d'un couple bien complet me permet de séparer, les caractères du mâle étant très manifestes et très différents. La taille, la forme et la coloration sont identiques, de même que la réticulation ; la ponctuation des élytres est un peu plus forte et surtout un peu plus dense ; le clypeus est à peu près semblable, mais il est pourvu de chaque côté d'un pli beaucoup plus épais et élevé. Chez le mâle les ongles antérieurs au lieu d'être extrêmement longs et inégaux sont au contraire très courts et à peu près égaux, tandis les ongles intermédiaires ont à peu près le double de longueur, étant ainsi plus développés que

chez l'autre espèce. Les antennes ont une structure différente qui nécessite de faire une description parallèle pour les deux espèces : chez *H. madagascariensis* elles dépassent de beaucoup la longueur de la tête et du pronotum réunis, sont épaisses et élargies au milieu, les articles 5 très peu, 6, 7 et 8 fortement dilatés de la base au sommet en forme de triangle, un peu obliquement tronqués-échancrés au sommet dont l'angle antérieur est plus développé et plus saillant, le 6e article étant le plus grand, les 3 derniers étant entre eux de même largeur. Chez *H. crassicornis* elles ont à peu près la même longueur, mais sont encore plus dilatées au milieu avec une conformation différente, les articles 4, 5, 6 et 7 sont progressivement dilatés, le 4e anguleux en avant, le 5e et surtout le 6e très larges et aplatis, en forme de trapèze à bord antérieur plus long, le 7e un peu moins large que le 6e et en forme de carré émoussé aux angles, le 6e étant le plus grand et les quatre derniers étant entre eux de même largeur. La femelle de l'espèce actuelle se distingue très difficilement de l'autre par le clypeus plus épaissi sur les bords et la ponctuation un peu plus dense.

Sud de la baie d'Antongil, 3 exemplaires (Mocquerys).

Hydrovatus cruentatus Kolbe, *Wiegm. Arch.*, XLIX, 1883, p. 404. — Long. 3 3/4-4 mill. — Très large, court, mais très notablement atténué en arrière et brièvement acuminé, noir en dessous, les antennes et les pattes roux ferrugineux; tête et pronotum brun rouge, la première noirâtre en arrière, le second en avant et en arrière; élytres brun noir avec une large bordure latérale dilatée au sommet et émettant en dedans deux bandes transversales irrégulières et n'atteignant pas tout à fait la suture, l'une postbasale, l'autre postmédiane, ces dessins d'un rouge sombre parfois très peu visibles; réticulation très fine et superficielle; ponctuation fine et peu serrée sur la tête, beaucoup plus forte et dense sur le pronotum et les élytres; clypeus finement, mais fortement rebordé, tronqué et même subéchancré au milieu.

Baie d'Antongil (Mocquerys). Fianarantsoa (Alluaud).

Dans ma *Revision des Dytiscides et Gyrinides d'Afrique et de Madagascar*, j'ai décrit sous ce nom une espèce différente, ayant méconnu le vrai *H. cruentatus* Kolbe. Cette espèce que je ne puis rapporter à aucune autre, est nouvelle et j'en donne ci-dessous la description.

Hydrovatus confusus. n. sp. — Long. 4 mill. — *Brevissime ovalis, post humeros latissimus, postea oblique leviter attenuatus, ante apicem subtruncatus et ad extremum apicem brevissime acuminatus, valde*

convexus, nitidus, vel nigro-piceus et ad latera plus minus ferrugineus, vel rufo-ferrugineus et ad basin elytrorum et suturam infuscatus, subtiliter et distincte reticulatus, in capite tenuiter et sat remote punctulatus, in pronoto et elytris fortiter dense punctatus; clypeo antice tenuiter marginato, subemarginatim truncato, capite utrinque ad oculos antice oblique impresso, antennis sat longis et parum gracilibus, leviter planatis et intus serratis, articulo ultimo acuto.

Espèce ressemblant beaucoup par son aspect général, sa couleur et sa ponctuation à *H. frater* Rég. d'Afrique occidentale, mais distincte par le clypeus mieux tronqué et même subéchancré, par la convexité moins grande et la forme un peu moins courte et par les antennes moins grêles, plus aplaties et plus fortement dentées en scie en dedans.

Tamatave, baie d'Antongil (Mocquerys) : pays Androy (Alluaud).

Hydrovatus Badeni Sharp, *On Dyst.*, p. 333. — Ankarahitra (Perrier) : Tamatave. En reprenant la description de *H. subpunctatus* Kolbe (1883, *Wiegm. Arch.* XLIX, p. 405), je pense que cet insecte doit se rapporter à la femelle de *H. Badeni* Sharp ou à une espèce extrêmement voisine qui me serait inconnue, car la grande taille (4 1/2 mill.), la forme très courte, l'apparence opaque et la ponctuation fine et assez obsolète ne peuvent se rapporter à aucune des autres espèces.

Canthydrus flavosignatus, n. sp. — Long. 2 1/2-2 2/3 mill. — *Ovalis, valde convexus, postice attenuatus, nitidus, punctis aliquot remotis in elytris instructus; capite rufo, postice nigro; pronoto rufo in medio et postice latissime nigro, aliquoties fere omnino nigro, margine anteriore et lateribus semper rufis; elytris nigris, apice ferrugineo, maculis quinque flavis ornatis, 1ª elongata laterali ad humerum, 2ª oblonga ad medium baseos, 3ª laterali obliqua, irregulari, saepe geminata et pone medium sita, 4ª ad medium lineari, 5ª elongata ante apicem; corpore subtus nigro-piceo, pedibus antennisque rufis.*

Très voisin de *C. rubropictus* Rég., du Congo, il en diffère par la couleur du pronotum qui est fauve, avec une très grosse tache noire un peu vague sur les bords occupant le milieu de la base et le centre du disque; cette tache dans certains cas envahit la plus grande partie du pronotum sans jamais atteindre le bord antérieur ni les bords latéraux qui restent toujours jaunes; les taches des élytres ont la même disposition, mais elles sont plus étroites, allongées et non arrondies : la première humérale est allongée, ne touche pas tout à fait la base et envoie souvent un prolongement postéro-interne qui rejoint la troisième; la seconde oblongue est située très près de la base, au milieu de la lar-

geur; la troisième est formée deux parties juxtaposées, l'externe très étroite tout près du bord externe au milieu, l'interne oblique en dedans et en arrière; la quatrième et la cinquième, situées sur le prolongement l'un de l'autre, sont allongées et se trouvent l'une au milieu, l'autre aux trois quarts de la longueur; le sommet est rouge ferrugineux.

Fort-Dauphin, pays Androy (Alluaud); Ankara (Perrier).

Hydrocanthus constrictus Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, 1895, p. 130. — Baie d'Antongil (Mocquerys); Fort-Dauphin et pays Androy (Alluaud).

Laccophilus rivulosus Klug, *Ins. Madag.*, p. 136. — Cette jolie espèce peu connue autrefois a été trouvée à peu près partout à Madagascar dans ces dernières années : Suberbieville (Perrier); Tamatave, Antsiahanaka (Perrot); pays Androy, Fort-Dauphin (Alluaud), etc.

Laccophilus lateralis Sharp, var. *polygrammus* Rég. — Je désigne sous ce nom les exemplaires dont les lignes jaunes des élytres sont plus ou moins développées, par opposition au type chez lequel il n'y a guère que les côtés des élytres et quelques marques à peine indiquées vers la base et en arrière du milieu. — A ajouter comme localités : environs de Tananarive (P. Camboué); Centre-Sud et pays Androy (Alluaud). L'espèce a été retrouvée en Abyssinie méridionale, Gimirra, par M. O. Neumann.

Laccophilus luctuosus Sharp, *On Dyt.* p. 307. — Trouvé en nombre par A. Mocquerys au Sud de la baie d'Antongil et en un exemplaire à Fort-Dauphin par M. Alluaud.

Laccophilus pallescens, n. sp. — Long. 3-3 1/2 mill. — *Ovalis, sat elongatus, postice attenuatus, modice convexus, pallide testaceus, coxis posterioribus plus minus infuscatis, elytris fusco-nebulosis, fascia basali transversa maculis elongatis et plus minus liberis formata, altera fascia postmedium lineolatim et vermiculatim interrupta et margine laterali testaceis, ornatis; reticulatione duplici.*

Ressemble à certaines variétés de *L. parvulus* Aubé, mais plus grand et plus large et à double réticulation; ressemble aussi pour la disposition de la bande basale à *L. addendus* Shp, var. *geminatus* Rég., mais en diffère par la taille beaucoup plus petite, l'absence des taches géminées du pronotum et surtout par la petite réticulation plus fine et beaucoup moins marquée. Coloration d'un testacé pâle, avec les han-

ches postérieures plus ou moins rembrunies : élytres couverts de nébulosités et vermiculations confuses brunes, laissant la bordure, deux bandes transversales, et un peu le sommet pâles : la première bande est formée par la réunion de 6 à 8 petites taches pâles allongées séparées en arrière, plus ou moins confluentes le long de la base, la seconde postmédiane et plus ou moins apparente est formée également de taches plus longues irrégulièrement séparées par des nébulosités ou vermiculations brunes : la réticulation est double, la fine extrêmement subtile et superficielle, l'autre, beaucoup plus nette et imprimée, est formée d'aréoles polyédriques.

Baie d'Antongil (Mocquerys) ; île Sainte-Marie de Madagascar ; Diégo-Suarez et pays Androy (Alluaud).

Laccophilus elongatus, n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, valde elongatus, postice attenuatus, modice convexus, nitidissimus, persubtilissime reticulatus, rufus, pronoto antice et postice auguste adumbrato, elytris nigris, fascia post-basali maculis tribus confluentibus formata, maculis duabus minoribus in medio versus suturam et marginem sitis, macula irregulari magna ante-apicali lacte rufis, margine externo apiceque ferrugineis, ornatis.*

Cette espèce, de beaucoup la plus allongée et la plus étroite du genre, forme, avec les *L. orthogrammus* Rég. et *lineatoguttatus* Rég., un groupe distinct intermédiaire aux *Laccophilus* et aux *Neptosternus* et dont les caractères principaux consistent dans la réticulation homogène d'une extrême finesse à aréoles rondes, dans la presque rectitude de la base du pronotum dont le milieu n'est pas anguleusement avancé sur l'écusson et dans le moindre développement des lobes extérieurs qui terminent les articles des tarses natatoires. Comme chez ses deux congénères la couleur est d'un roux clair, avec les bords antérieurs et postérieur du pronotum étroitement rembrunis et les élytres noirs : ceux-ci ont une bordure étroite et le sommet ferrugineux et des dessins jaunes vif ainsi disposés : une bande postbasale concave en arrière et formée de trois taches plus ou moins soudées, deux petites taches médianes allongées situées l'une près de la suture, l'autre près du bord externe, enfin une grosse tache irrégulière située beaucoup avant le sommet vers les quatre cinquièmes de la longueur. Les antennes sont longues et grêles, ainsi que les pattes ambulatoires.

Sainte-Marie de Madagascar (Perrot).

Neptosternus Oberthüri, n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, postice breviter attenuatus, modice convexus, rufo-ferrugi-*

neus, nitidissimus; capite et pronoto obscure ferrugineis, illo postice, hoc antice et ad latera paulo pallidioribus, elytris nigricantibus, anguste ferrugineo marginatis, fascia subbasali sat lata in medio angustata et a sutura anguste separata, macula elongata media ad suturam, secunda postmedia minus angusta ad latera, tertia majore triangulari ante apicem cum margine late conjuncta aureo-flavis, his signaturis saepe inter se plus minus conjunctis, ornatis; reticulatione persubtilissima et vix transversali.

Jolie espèce très voisine de *N. oblongus* Rég., mais un peu plus petite, avec la tête et le pronotum plus obscurément et uniformément ferrugineux, présentant la même disposition des dessins, mais ceux-ci sont plus développés et même chez certains individus prennent une telle extension qu'ils deviennent tous plus ou moins confluents au point de ne laisser parfois du noir primitif que la suture, une bande médiane longitudinale et une tache latérale antémédiane. La réticulation est d'une extrême ténuité avec les aréoles à peine transversales sur les élytres.

Sainte-Marie de Madagascar (Perrot).

Neptosternus oblongus Rég. 1895, *Mém. Soc. ent. Belg.* IV, p. 150. — M. Fairmaire vient de me communiquer deux beaux exemplaires d'Ankarahitra (Perrier), de couleur très vive, différant du type par la bande postbasale des élytres séparée en deux taches, l'interne presque carrée, l'externe très oblongue.

Neptosternus Alluaudi, n. sp. — Long. 3 1/4-3 1/2 mill. — *Regulariter ellipticus, haud attenuatus, sat convexus, infra fuscus, pedibus antennisque rufo-flavis, supra subtilissime reticulatus, nitidus: capite flavo, pronoto rufo-flavo, antice et postice plus minus late et sat vage fusco marginato, angulis posterioribus valde acutis, elytris nigris, signaturis quinque flavis utroque ornatis, 1° fascia subbasali lata, in medio fortiter strangulata, marginem extus tangente, a sutura anguste separata, 2° macula parva parallela in medio ad suturam, 3° macula rotundata sublaterali ad medium, vel marginem tangente, vel isolata, 4° macula magna subtriangulari marginem late tangente, a sutura separata, sed extremum apicem utrinque tangente.*

Cette espèce, très voisine de *N. ornatus* Sharp, en diffère cependant par sa forme très régulièrement elliptique et nullement oblongue très atténuée au sommet, par le pronotum plus largement marginé de brun en avant et à la base et par les dessins des élytres assez différents : les deux taches antérieures sont réunies sur une large bande subbasale

étranglée au milieu, la tache médiane interne a la forme d'un petit parallélogramme à peine deux fois plus long que large et non d'un trait allongé, la médiane externe est plus petite et plus ronde, tantôt isolée, tantôt étendue jusqu'à toucher le bord externe, la tache apicale très grande et à peu près triangulaire touche largement le bord externe le long duquel elle remonte en avant jusqu'à la tache médiane externe, tandis qu'elle est séparée de la suture, sauf à l'extrême sommet qu'elle touche très étroitement; enfin le dessous du corps est d'un brun assez foncé.

Baie d'Antongil (A. Mocquerys); Fianarantsoa (Alluaud).

Je pense que cette espèce a été confondue par Sharp, avec le *N. ornatus* Shp. qui me paraît ne s'être encore rencontré qu'à Zanzibar; au premier abord les deux insectes se ressemblent beaucoup.

Copelatus strigulifer, n. sp. — Long. 9 mill. — *Elongato-ovalis, haud parallelus, depressus, postice leviter attenuatus, nigricans, capite antice et transversim postice, pronoto anguste ad latera ferrugineis, elytris linea sublaterali flava a medio usque ad maculam sat latam ante apicalem flavam a sutura anguste separata, sed marginem postice tangente, ornatis; subtus nigro-piceus, ad latera et ad marginem segmentorum ferrugatus, antennis pedibusque rufis; supra subtilissime reticulatus, tenuiter sat dense punctulatus, elytris ante medium strigulis longitudinalibus et irregularibus praeter ad suturam instructis, biseriatim remote punctatis.* — ♂ *tibiis anterioribus rectis, tarsis sat late dilatatis.* — ♀ *ignota.*

N'ayant qu'un seul mâle, je ne puis décider si cet insecte est une espèce propre ou simplement une variété de *C. elongatus* Kolbe dont il a la forme, la taille et la coloration : il se distingue cependant nettement par la tache antéapicale beaucoup plus développée, bien reliée avec la bande submarginale postmédiane et prolongée par un mince filet marginal jusqu'à l'extrême sommet, remontant même un peu le long de la suture; de plus les élytres présentent dans leur première moitié des strioles irrégulières, allongées, profondes, qui manquent sur un assez large espace vers la suture et sur un espace beaucoup plus étroit le long du bord externe. La femelle doit être pourvue de strioles beaucoup plus nombreuses.

Madagascar.

Copelatus elongatus Kolbe, 1883, *Wiegm. Arch.*, XLIX, p. 411. — Cette espèce a été trouvée par M. Perrier en exemplaires assez nombreux aux environs de Mevatanana (Suberbieville), mais je n'ai

trouvé aucun exemplaire qui offrit le moindre passage avec l'espèce précédente.

Copelatus xanthogrammus Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 373. — Je ne connais toujours de cette grande espèce que la seule femelle décrite du Sud de la baie d'Antongil. Elle diffère de *C. elongatus* Kolbe par la tête et le pronotum beaucoup plus variés de ferrugineux, et surtout par les dessins jaunes des élytres consistant en une bande basale large, fortement rétrécie à l'épaule aux dépens du bord postérieur, en une bordure latérale à l'épaule et submarginale dans le reste de la longueur, en une tache préapicale large et irrégulière et en trois lignes longitudinales plus ferrugineuses, étendues de la bande basale à la tache préapicale et situées presque toutes dans la moitié externe.

Copelatus Regimbarti Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1898, XLII, p. 464. — Long. 8 mill. — De même forme et à peu près de même aspect que *C. elongatus*, mais un peu moins déprimé, noir, avec le devant de la tête, les cotés et souvent aussi le bord antérieur du pronotum ferrugineux, aux élytres une bande basale jaune un peu oblique se détachant un peu de la base dans sa moitié interne où elle se termine avant de toucher la suture, touchant au contraire la base dans sa moitié externe et n'atteignant pas l'épaule, une tache préapicale un peu transversale ne touchant pas la suture, mais largement réunie en dehors à une ligne étroite submarginale jaune ne dépassant pas le milieu et en avant de laquelle se trouve une autre ligne jaune oblique, non continue, mais située un peu en dedans et remontant jusqu'au quart antérieur de l'élytre ; dessous du corps noir ferrugineux, antennes et pattes rousses, les postérieures plus foncées.

Environs de Suberbieville (Perrier).

Copelatus alutaceus Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 374. — Outre Mevatanana, il faut citer Berkely et Ankara, comme localités où M. Perrier a retrouvé cette espèce ; un exemplaire d'Ankara est remarquable par sa taille plus petite (6 1/2 mill.) et par une bande basale jaune aussi étendue que chez *C. Regimbarti* Fairm. Chez le *type* décrit de Mevatanana il n'y a à la base des élytres aucune tache ni bande ; chez les exemplaires de Suberbieville et de Berkely, il existe une tache ronde jaune roux située contre la base au tiers externe et correspondant à la terminaison de la bande basale qui ne touche pas l'épaule extérieurement chez l'exemplaire d'Ankara.

Copelatus apicalis Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1898, XLII,

p. 465. — Long. 5 1/3 mill. — Oblong-elliptique, peu convexe, brun noir, brillant, pattes, antennes, devant de la tête et angles antérieurs du pronotum roux ferrugineux, élytres ornés d'une petite tache ronde intra-humérale jaune, d'une autre de même couleur un peu plus grande près du sommet et d'une ligne longitudinale submarginale, située entre les deux vers le milieu.

Suberbieville (Perrier), un seul exemplaire (coll. Fairmaire).

Copelatus duodecimstriatus Aubé, *Spec.*, p. 378. — C'est par suite d'une erreur que j'ai rapporté à cet insecte l'espèce de Madagascar décrite et figurée sous ce nom à la page 163 de mon Mémoire. Ce dernier est une espèce bien différente pour laquelle je propose le nom de **C. distinguendus** et qui devra bien rester dans le groupe 10 de Sharp, puisqu'il possède une strie submarginale.

Voici maintenant les caractères principaux du vrai *C. duodecimstriatus* Aubé, d'après une femelle de l'ancienne collection Dejean, *type* d'Aubé et de Sharp, communiquée par M. R. Oberthür, et d'après plusieurs exemplaires des deux sexes pris par M. Carié à l'île Maurice. — Long. 4 3/4-5 1/4 mill. — Oblong-ovale, assez allongé, finement, assez densément et obsolètement ponctué, d'un brun noir foncé, avec le devant de la tête, les côtes du pronotum et parfois la base des élytres plus ou moins ferrugineux ; pronotum sans strioles, mais avec quelques rides longitudinales superficielles et avec une dépression latérale assez profonde arquée en dedans et pourvue de gros points qui se retrouvent en rangée continue au bord antérieur et en petit groupe transversal de chaque côté de la base : élytres sans strie submarginale, mais avec six autres presque entières, la première, la troisième et la cinquième un peu abrégées en avant, la cinquième et la sixième plus rapprochées entre elles que les autres ; les pattes sont roux foncé. Tibias antérieurs du mâle amincis et courbés à la base, tarses médiocrement dilatés.

Ile Maurice : Curepipe (Carié).

Copelatus unguicularis, n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, depressus, persubtilissime, remote et obsolete punctulatus, infra piceo-ferrugineus, pedibus antennisque rufis ; capite fusco, antice et in medio late rufo, pronoto fusco, antice, postice et ad latera rufo, longitudinaliter sat dense et profunde strigulose, scutello rufo, elytris fuscis, striis decem modice profundis, antice breviter et postice longius abbreviatis, instructis (stria submarginali nulla, fascia basali sat lata, apice late et lateribus post medium flavis. — ♂ tibiis anterioribus rectis, tarsis robustis, sat dilatatis, articulo 4° longissime*

bilobato, 5° robusto, unguiculo anteriore sat crasso, calcarato, arcuato et longissime acuto, posteriore vix breviore, planato, haud arcuato, late lanceolato et acuto. — ♀ ignota.

La description de la coloration que je viens de faire est peut-être un peu inexacte, l'insecte unique que je connais étant immature et le brun pouvant devenir noir chez les exemplaires bien adultes. Le pronotum est couvert de stries longitudinales assez serrées et profondes, principalement sur les côtés, le disque étant presque lisse ; les dix stries discales des élytres sont assez irrégulièrement imprimées, n'atteignent pas tout à fait la base et se terminent à peu près toutes au même niveau vers les trois quarts postérieurs ; la bande basale jaune atteint un fin liséré sutural fauve, mais est tronquée obliquement en dehors, son angle antérieur seul atteignant l'extrême angle huméral, la large tache triangulaire apicale jaune remonte en saillie étroite latérale jusqu'au milieu. Entre la 3e et la 4e, la 7e et la 8e stries des élytres se voit nettement une série ponctuée irrégulière, ainsi que le long du bord externe. Le premier article des tarses postérieurs est presque aussi long que les trois suivants réunis. Les pattes antérieures du mâle ont des caractères fort remarquables : le tibia est droit, tronqué obliquement en dehors où il est pourvu de trois fortes épines situées dans le sillon qui échancre la troncature ; les trois premiers articles du tarse sont modérément dilatés, le quatrième pourvu de deux lobes très allongés et étroits entre lesquels prend naissance le cinquième robuste, atténué à la base et un peu renflé en massue au sommet ; l'ongle antérieur est subcylindrique, pourvu d'un fort talon à la base, puis fortement courbé et longuement atténué en pointe très aiguë, et l'ongle postérieur très aplati et assez longuement lancéolé n'est nullement arquée et se termine en pointe aiguë. Le tarse intermédiaire est normalement constitué, peu dilaté, le 4e article cylindrique, très court et nullement bilobé, le 5e à peu près aussi long que les 4 premiers réunis, grêle et cylindrique, les ongles subégaux et simples.

Appartient au 5e groupe du Dr Sharp, caractérisé par la présence de dix stries discales aux élytres, sans stries submarginales.

Suberbieville (Perrier) ; un seul mâle.

Copelatus instabilis Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 210. — M. Carié a repris à Curepipe, île Maurice, un mâle et une femelle de cette rare espèce qui paraît bien spéciale à cette île.

Copelatus distinguendus Rég., nom. nov. — Comme je l'ai dit plus haut, c'est le nom que devra prendre le *Copelatus* que j'avais

décrit par erreur sous le nom de *C. duodecimstriatus* (*Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, 1895, p. 163).

Rhantus Bouvieri Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 374. — M. Alluaud a retrouvé cette espèce dans le Centre-Sud de Madagascar.

Hydaticus sobrinus Aubé, *Spec.*, p. 156. — Je suis convaincu que cette espèce est particulière aux îles Maurice et de la Réunion et à Madagascar, mais qu'elle ne se trouve pas sur le continent africain. Les exemplaires indiqués d'Afrique australe et en particulier du Cap de Bonne-Espérance sont des *H. matruelis* Sharp. J'ai pu, par l'examen de nouveaux matériaux, me convaincre aussi que les spécimens d'Antsihanaka, Madagascar, décrits sous le nom de *H. matruelis* Clark, var. *obliquevittatus* Rég., sont des *H. sobrinus* Aubé dont la couleur est plus pâle et la bande oblique médiane des élytres mieux limitée et plus apparente. Cette variété devra donc être rayée de la synonymie de *H. matruelis*. Les deux espèces sont du reste extrêmement voisines.

III. GYRINIDAE.

Aulonogyrus carinipennis Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, 1895, IV, p. 228. — Si je reviens ici sur cette espèce, c'est pour mieux en développer certains caractères en opposition avec ceux de l'espèce suivante, nouvelle qui lui ressemble.

La première côte interne élevée sépare l'élytre en deux parties égales comme largeur, l'interne déprimée horizontalement, l'externe défléchie obliquement et se termine exactement au sommet de l'angle sutural. Cette moitié interne forme avec celle du côté opposé un espace scutello-sutural lancéolé large, brillant et bleuâtre en avant, opaque et cuivré dans sa seconde moitié, présentant, extrêmement peu distincte, la trace très superficielle de six sillons longitudinaux qu'on suit en avant par la condensation de la ponctuation et en arrière par la brève prolongation sur leur fond de la réticulation obscure et cuivrée de la partie opaque. La portion externe oblique des élytres, de même largeur depuis la base jusqu'au sommet, est pourvue de cinq côtes aiguës régulières et entières dont l'interne est un peu plus élevée, séparées par de profonds sillons, terminées, sauf la seconde plus courte, à un trait oblique qui limite le bord latéral de l'élytre le long de la troncature, celle-ci jaune en dehors, d'un doré étincelant en dedans.

Madagascar : Antsianaka (Perrot), coll. R. Oberthür et Régimbart.

Aulonogyrus cristatus, n. sp. — Long. 7 1/4 mill. — *Prae-*

cedenti simillimus, sed statura majore et nonnullis characteribus ita distinctus : paulo magis elongatus, minus crassus, supra magis depressus : regione scutello-suturali latiore, nitida, sulcis quinque distinctis, opacis, cupreo-purpureis, fortiter reticulatis et ad apicem coalescentibus ornata; costis quinque externis irregularibus et omnino opacis, interna et externa multo magis elevatis et carinatis, 2a et 4a multo minoribus et parum elevatis, 3a modice elevata, sulcis intermediis modice profundis, margine laterali planato flavo paulo minus lato. — ♂ pedibus anterioribus magis elongatis, tibiae angulo externo obtuso et minus deleto.

Quoique très voisine de la précédente, cette espèce se distingue tout de suite par sa taille plus grande, sa forme moins élargie aux épaules, moins épaisse et moins convexe en dessus, la déclivité moins grande et le moins de largeur de la partie externe des élytres, ce qui rend la région scutello-suturale plane moins largement lancéolée en avant et moins atténuée en arrière. Cette partie plane montre six sillons géminés opaques bien apparents et réunis au sommet, les 4e, 5e et 6e les plus longs et réunis à l'extrême sommet, les 3e, 2e et 1er se réunissant successivement au 4e. La région externe des côtes n'occupe qu'un peu plus d'un tiers de la largeur, ce qui rapproche davantage les cinq côtes et rétrécit les sillons intermédiaires; la côte interne et l'externe sont les plus élevées, l'interne n'atteignant pas la troncature, mais se terminant un peu avant au niveau du sillon oblique où se terminent aussi les quatre autres, même la seconde; la 2e et la 4e sont les moins élevées et la 3e est intermédiaire comme élévation; le rebord extérieur de l'élytre paraît un peu moins élargi, surtout en arrière. Enfin chez le mâle les pattes antérieures sont plus longues, moins trapues, le tibia moins convexe au bord externe et son angle externe franchement obtus, mais beaucoup moins émoussé. — La femelle est un peu plus allongée que le mâle.

Madagascar : Forêt Tanala (Alluaud).

Gyrinus madagascariensis Aubé, *Spec.*, p. 675. — Forêt Tanala (Alluaud).

Orectogyrus vestitus Rég. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, p. 717. — Très belle série du pays Androy (Alluaud). La femelle diffère du mâle par une très étroite bande suturale dénudée, linéaire, étendue de l'écusson jusqu'à près des trois quarts de la longueur et en une petite tache allongée, lisse, inconstante, située entre le sommet et la terminaison de l'espace sutural, un peu en dedans du milieu de la largeur.

Orectogyrus Perroti Rég., *Mém. Soc. ent. Belg.*, IV, 1895, p. 232. — M. Alluaud a repris plusieurs exemplaires dans le Sud de Madagascar, dans les forêts au Nord de Fort-Dauphin et dans la forêt Tanala. Quelques exemplaires établissent nettement le passage avec *O. ornaticollis* Aubé, ce qui fait que cette forme doit être rattachée comme simple variété ou race à l'espèce précitée.

Orectogyrus attenuatus, n. sp. — Long. 7 mill. — *Elongato-ovalis, postice ab humeris longe attenuatus, valde convexus, ad latera compressus, infra rufus, tibiis anterioribus et praecipue tarsis infuscatis; supra opacus, nigro-aeneus, elytris obscurioribus, luteo anguste marginatus, densissime, profunde et persubtilissime reticulatus. Labro semicirculari, fortiter punctato, antice longissime ciliato; pronoto ad latera parum late tomentoso; elytris spatio suturali glabro late lanceolato, cum costa discali glabra, antice planata et lata, postice attenuata et magis elevata, paululum ante apicem suturae conjuncto et bilobatim terminato; truncatura valde obliqua, exterius sinuata, angulo externo recto, apice communi elytrorum anguste rotundatim producto.* — ♂ *ignotus.*

Diffère de *O. pallidocinctus* Fairm. par la forme beaucoup plus étroite, convexe, comprimée et beaucoup plus atténuée en arrière depuis les épaules, par la couleur opaque, principalement sur les élytres, par la troncature beaucoup plus oblique, plus profondément sinuée en dehors et rendant le sommet commun des élytres beaucoup plus prolongé et étroitement arrondi et par la disposition des parties glabres des élytres : l'espace sutural est longuement lancéolé, très prolongé en arrière où il se réunit extérieurement avec la côte pour former un sommet commun largement bifide, dont l'échancrure atteint environ les sept huitièmes de la suture, tandis que les deux angles touchent presque le milieu de la troncature; la côte, large et presque plane à la base, se rétrécit progressivement et s'élève surtout en dehors jusqu'au point où elle rejoint latéralement l'espace sutural dont elle est séparée par un sillon tomenteux argenté très étroit et linéaire: la villosité qui borde la côte dans le sillon qui la limite extérieurement est également argentée et tranche avec celle de la région externe qui est d'un gris obscur. Le mâle est malheureusement inconnu et doit certainement contribuer à séparer cette espèce de la précédente. Le tibia de la femelle me paraît constitué comme chez l'autre espèce, mais est un peu plus grêle.

Orectogyrus purpureus Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, p. 736.

— var. **meridionalis**, nov. var. — *Vel viridi-aeneus, vel violaceo-purpureus, elytrorum spatio laevi ♂ postice magis prolongato, ♀ postice multo minus angustato, haud acuminato, suturam totam occupante, ante apicem plus minus strangulato.*

Cette jolie variété diffère du type surtout par l'espace sutural lisse dans les deux sexes, atteignant chez le mâle presque les trois quarts de la longueur, tandis qu'il n'atteint pas les deux tiers chez les types; chez la femelle il se rétrécit moins en arrière du milieu et se prolonge sur toute la suture jusqu'à la partie interne de la troncature par une extrémité assez étroite étranglée, puis légèrement et anguleusement dilatée près du sommet. Quelques exemplaires sont d'un vert bronzé, la plupart d'un riche violet pourpré.

Sud de Madagascar : Fort-Dauphin et pays Androy (Alluaud).

IV. HYDROPHILIDAE.

Inutile de dire que *Hydrous cavicrus* Kuw. (*Deutsche Ent. Zeitschr.* 1893, p. 88) est la même chose que *Stethoxus* (*Hydrophilus*) *ruficornis* Klug (*Ins. Madag.*, p. 159) ainsi que me l'a prouvé l'examen du *type*.

Hydrophilus (**Hydrous**) **fulvo-femoratus** Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1869, p. 193. — Long. 15-19 mill. — Ovale elliptique, peu allongé, assez convexe, noir brillant, avec les cuisses rouges ou ferrugineuses, teinte souvent peu marquée sur la base et le milieu et plus nette aux genoux; carène prosternale en forme de lame très variable rectiligne, ou convexe, ou légèrement concave, arrondie en avant et en pointe aiguë très courte en arrière, carène métasternale terminée en pointe peu aiguë dont le sommet atteint environ le milieu du premier segment abdominal; pronotum relativement court, à côtés assez arqués quand l'insecte est vu un peu de côté, continuant en avant la forme elliptique des élytres, l'insecte étant vu de dessus.

Var. *uniformis* Fairm., *l. c.*, p. 194. — Cette variété, ainsi que j'ai pu m'en assurer par l'examen de nombreux exemplaires, ne diffère absolument du type que par la couleur noire ou noirâtre des cuisses dont les genoux sont souvent rouges, aucun autre caractère ne pouvant être relevé.

Décrit de Nossi-Bé (Frey) et de Madagascar (Coquerel).

Trouvé abondamment à la Baie d'Antongil par Mocquerys, puis par deux exemplaires isolés dans le Sud de Madagascar par M. Alluaud.

à Fort-Dauphin et à Andrahomana; ce dernier spécimen n'a que l'extrémité des fémurs roux ferrugineux, mais la plus grande partie de la poitrine et de l'abdomen sont de cette couleur.

Hydrophilus spinicollis Esch., *Entomogr.*, I, 1822, p. 41. — Un spécimen communiqué tout récemment par M. Fairmaire et capturé par M. Perrier à Madivalo, ne diffère en aucune façon des exemplaires de l'Inde, de Birmanie, de Java et des Philippines; la forme est elliptique allongée et nullement dilatée en arrière; la carène du prosternum est extrêmement variable, tantôt rectiligne, tantôt concave, terminée tantôt en lame arrondie, tantôt en angle plus ou moins obtus en avant, et toujours prolongée en arrière en épine longue et aiguë; l'épine métasternale, assez aiguë, dépasse à peine les hanches postérieures et n'atteint jamais la première suture ventrale.

Hydrophilus cultrifer, n. sp. — Long. 14 mill. — *Elongatus, ellipticus, postice haud dilatatus, modice convexus, niger, subnitidus, subtilissime reticulatus, tenuiter punctulatus, subtus rufo- vel nigro-ferrugineus, femoribus rubris, tibiis tarsisque piceis; carina prosternali postice spina longissima terminata, antice rotundata, carina metasternali postice spina valida et longissima secundam vel tertiam abdominis suturam attingente, ultimo abdominis segmento omnino tomentoso.*

Espèce absolument unique jusqu'ici par la dimension de l'épine métasternale développée comme chez beaucoup de *Stethoxus* et atteignant la 2e ou la 3e suture ventrale, et aussi par la longueur de l'épine prosternale qui est plus développée que chez les autres espèces; la forme et la couleur rappellent beaucoup le *H. spinicollis* Eschsch., mais la réticulation est plus imprimée, ce qui retire du brillant. Les deux exemplaires communiqués par M. Fairmaire, qui les a reçus de M. Perrier, de Suberbieville, sont l'un immature, car le dessous du corps est d'un roux ferrugineux clair, avec les cuisses d'un rouge vif, le second bien adulte, noir en dessous avec les cuisses rouge sombre. Le dernier segment abdominal n'a aucune plaque lisse.

Helochares variabilis, n. sp. — Long. 6-7 1/2 mill. — *Ovatus, sat elongatus, antice attenuatus, postice plus minus dilatatus, parum convexus, rufus, vel castaneus, vel piceus, lateribus dilutioribus, capite postice, pronoto et aliquoties elytris latissime in disco leviter infuscatis, pedibus, palpis, antennisque rufis, harum clava fusca, subtus nigricans, griseo-villosus; capite et pronoto sat fortiter dense punctatis, illo intra oculos punctis nonnullis glomeratis majoribus, hoc utrinque post angulos anteriores serie obliqua et arcuata, ad medium serie*

transversa duplo minore majorum punctorum instructo, lateribus sat fortiter arcuatis: elytris paulo minus fortiter et minus dense punctatis, in disco serie irregulari, ad latera seriebus duabus vagis majorum punctorum notatis, marginibus leviter deflexis; palpis sat longis, pedibus elongatis, unguiculis ad basin validissime calcaratis.

Grande espèce de couleur variable, tantôt roux pâle, tantôt brun foncé, à ponctuation assez forte et dense sur la tête et le pronotum, un peu moins forte et serrée sur les élytres; tête pourvue en dedans des yeux d'un groupe de points plus gros irréguliers et formant une dépression; pronotum pourvu de deux rangées systématiques de gros points, l'une arquée et oblique en dedans partant en arrière de l'angle antérieur du bord externe et occupant le tiers externe de la largeur, l'autre moitié plus courte, transversale, presque rectiligne partant également du bord externe un peu en arrière du milieu; élytres pourvus de trois rangées irrégulières de points plus gros, l'une sur le disque, es deux autres sur les côtés et assez mal définies et laissant voir par transparence des séries de points plus ou moins foncés très régulières. La longueur des palpes est inférieure à celle de la tête et du pronotum réunis, les pattes, surtout les postérieures, sont longues et grêles et les ongles sont pourvus à la base d'un très fort talon.

Fort-Dauphin, pays Androy, bassin du Mandraré, Centre-Sud, forêts de la côte Est (Alluaud); Tananarive (Sikora); baie d'Antongil (Mocquerys); la Réunion : Salazie (Alluaud). Afrique tropicale et méridionale.

Helochares longipalpis Murray, *Ann. Nat. Hist.*, 1859, p. 123. — Je rapporte à cette espèce trois exemplaires, un de la baie d'Antongil (Mocquerys) et deux de Fort-Dauphin (Alluaud) qui me paraissent se rapporter entièrement à la description de Murray et dont voici les caractères :

Long. 7 mill. — Ovale, peu allongé, un peu atténué en avant, dilaté et largement arrondi en arrière, brun noir ou brun plus ou moins dilué sur les côtés; ponctuation moyenne, assez dense, régulière, côtés de la tête plus densément et irrégulièrement ponctués, série antérieure ponctuée du pronotum très fournie, très arquée et rapprochée de l'angle antérieur, la postmédiane plus irrégulière, les deux séries reliées entre elles extérieurement par un certain nombre de gros points placés sans ordre au voisinage du bord, côtés très arqués; élytres pourvus d'une seule série discale distincte de points plus gros, les externes tout à fait indistinctes. Palpes presque aussi longs que la tête

et le pronotum réunis; pattes un peu moins longues que chez l'espèce précédente.

Helochares minutissimus Kuw. *Bestimm. Tab. europ. Coleopt.*, XIX, p. 37. — Long. 2-3 mill. — Ovale, non allongé, dilaté en arrière, roux pâle, avec des lignes régulières brunes sur les élytres; ponctuation moyenne, assez dense, régulière, palpes de longueur moyenne, pattes peu longues.

Paraît commun à Madagascar : pays Androy, Fort-Dauphin, Diégo-Suarez (Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys). Égypte, Afrique tropicale.

Helochares albescens, n. sp. — Long. 2 1/2-2 2/3. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, postice late rotundatus, sat convexus, albido-testaceus, capite nigro, ante oculos utrinque latissime rufo, tenuiter distincte punctulato, pronoto tenuiter subobsolete punctulato; elytris tenuissime, obsolete et remote punctulatis, triseriatim irregulariter sat distincte punctatis.*

Remarquable par la couleur d'un testacé blanchâtre sur laquelle tranche la tête noire ornée en avant des yeux de chaque côté d'une très grande tache jaune étendue jusqu'au labre qui est noir; séries systématiques du pronotum réduites à deux ou trois énormes points.

Centre-Sud de Madagascar (Alluaud).

Helochares (**Graphelochares** Kuw.) **melanophthalmus** Muls. *Palpicornes*, 1844, p. 137. — Long. circa 5-6 mill. — Une des espèces les plus variables dans toutes ses parties : ovale, tantôt assez court, tantôt plus allongé, roux, avec le milieu du labre et de la tête, l'occiput, quatre points en trapèze sur le pronotum et un point scapulaire noirs; ponctuation assez forte, très dense, égale sur la tête, le pronotum et les élytres dont les séries ponctuées sont assez fines, bien régulières, à points serrés et un peu plus forts en arrière et sur les côtés que sur la base et la suture.

Fort-Dauphin (Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys). Égypte; Afrique tropicale et méridionale.

Var. **Sechellensis**, nov. var. — Long. 6 mill. — Bien caractérisé par sa grande taille, sa convexité un peu plus grande, sa ponctuation plus fine et par conséquent moins dense, principalement sur les élytres dont les séries ponctuées sont également un peu plus fines.

Iles Séchelles (Alluaud).

Var. **crenatostriatus**, nov. var. — Long. 6 mill. — Forme large, ponctuation très forte et très dense, séries ponctuées très profondément imprimées, canaliculées, à points beaucoup plus gros. Si cette forme est constante, elle pourrait certainement être considérée comme une espèce.

Afrique occidentale, Montagnes de Cristal, plusieurs exemplaires reçus de Mocquerys.

Var. *nigrifons* Brancz., *Jahr. nat. Trencsin*, XV, p. 219. — Long. 4 1/2-5 1/2 mill. — Taille plus petite, avec les mêmes caractères généraux et offrant autant de variations dans la taille, la forme, la ponctuation et les séries ponctuées des élytres, de sorte qu'il est impossible de dire si certains exemplaires appartiennent au type ou à cette variété.

Madagascar, commun partout; Aldabra. Afrique tropicale et méridionale.

Philhydrus seriatus, n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — *Late ovalis, suboblongus, sat convexus, fusco-niger, capite dense sat fortiter punctato, utrinque ante oculos late rufo, labro ferrugineo, intra oculos punctis majoribus glomeratis distinctis; pronoto sat dense minus fortiter punctato, utrinque late et aliquoties antice angustissime rufo-limbato; elytris ad latera et apicem ferrugineo sat late limbatis, tenuiter haud dense punctatis, seriebus decem regularibus fortiter punctatis instructis; palpis brevibus et pedibus rufis.*

De même forme et même aspect que *P. cribrosus*, mais plus petit et remarquable par les dix séries ponctuées non canaliculées, mais formées de très gros points assez rapprochés, paraissant situées sur des lignes noires bien apparentes dans la large bordure rougeâtre au sommet et sur les bords; points systématiques du pronotum très distincts et formant deux longues séries dont l'antérieure, curviligne au voisinage de l'angle externe, devient ensuite oblique, rectiligne et irrégulière en dedans et atteint au moins le tiers moyen de la largeur, et dont la postmédiane transversale occupe environ le quart externe de la largeur.

Baie d'Antongil (Mocquerys).

Philhydrus cribrosus, n. sp. — Long. 4 mill. — *Late ovalis, suboblongus, sat convexus, dense fortiter punctatus, fuscus, capite ante oculos plus minus late flavo maculato; intra oculos punctis aliquot majoribus agglomeratis plus minus distinctis; pronoto ad latera plus*

minus late rufo limbato, lateribus arcuatis: elytris postice late rotundatis, ad latera sat late et postice latius rufo-ferrugineo limbatis; palpis et pedibus brevibus rufis.

Ovale, court, oblong et trapu, assez convexe, avec une ponctuation régulière, forte et dense, surtout sur la tête qui est jaune de chaque côté en avant des yeux chez les exemplaires bien colorés et jusque sur le clypeus et le labre chez ceux qui sont plus ou moins immatures; le groupe de points situé en dedans des yeux est plus ou moins apparent; sur le pronotum les points systématiques sont variables, mais assez distincts, les élytres sont dépourvus de séries ponctuées, mais sur les côtés et en arrière, dans la bordure ferrugineuse, on voit par transparence la trace de lignes noirâtres ponctuées; palpes très courts ayant à peine la longueur de la tête.

Fort-Dauphin (Alluaud).

Philhydrus picinus, n. sp. — Long. 4 1/2-5 mill. — *Ovalis, sat elongatus, haud parallelus, convexus, piceo-niger, capite dense sat fortiter punctato, ante oculos utrinque plus minus late rufo notato, pronoto ad latera late et vage rufescente, minus fortiter sat dense punctato, elytris ad latera et apicem sat late rufo-ferrugineo tinctis, minus dense punctatis, seriebus tribus punctorum paulo majorum sat distinctis, palpis modice longis pedibusque rufo-fuscis.*

Forme assez allongée, bien ovale, convexe, d'un brun plus ou moins foncé et même noirâtre, avec une tache jaune latérale variable de chaque côté de la tête en avant des yeux, les bords latéraux du pronotum et des élytres largement d'un fauve ferrugineux mal limité en dedans, laissant voir par transparence sur les élytres des lignes parallèles noires et rapprochées; ponctuation assez forte et dense sur la tête, moins forte et moins dense sur le pronotum et surtout sur les élytres qui sont pourvus en plus de trois rangées peu apparentes de points un peu plus gros et espacés; points plus gros non agglomérés en dedans des yeux, mais distants; points systématiques du pronotum un peu plus gros, assez nombreux, en séries irrégulières peu apparentes; palpes modérément longs, atteignant la longueur de la tête et du quart du pronotum environ.

Fort-Dauphin et pays Androy (Alluaud).

Philhydrus margipallens, n. sp. — Long. 3 3/4-4 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, modice convexus, castaneus, capite nigro, antice ante oculos triangulariter flavo notato, sat fortiter et dense punc-*

tato, punctis aliquot majoribus intra oculos utrinque agglomeratis; pronoto piceo-castaneo, utrinque latissime et vage rufo marginato, tenuiter sat dense punctato; elytris castaneis, ad latera leviter et plus minus late dilutioribus, tenuiter remote punctulatis, punctis majoribus et remotis irregulariter triseriatim dispositis, stria suturali profunda; subtus fuscus, palpis sat brevibus pedibusque rufis.

Plusieurs exemplaires, en dehors des séries systématiques de points peu marqués, présentent un peu en avant du milieu du pronotum, deux très gros points dont d'autres n'ont même pas la trace; les palpes assez courts dépassent à peine la longueur de la tête.

Pays Androy et Diégo-Suarez (Alluaud).

Philhydrus marginicollis, n. sp. — Long. 3 mill. — *Regulariter ellipticus, haud elongatus, sat convexus, nigro-piceus, capite nigro, antice anguste, utrinque ante oculos late et sat vage flavescente, sat fortiter et sat dense punctato, pronoto piceo, antice anguste, ad latera late et vage, utrinque ad basin angustissime rufo limbato, sat fortiter minus dense punctato; elytris nigro-piceis, ad latera vage et anguste rufo limbatis, fortiter sat dense punctatis; palpis mediocribus pedibusque rufis.*

Forme assez courte régulièrement elliptique et assez convexe; ponctuation assez forte et assez dense sur la tête, plus espacée sur le pronotum et les élytres, le premier complètement dépourvu de points systématiques, et les seconds, de séries ponctuées.

Fort-Dauphin (Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys).

Philhydrus mauritiensis, n. sp. — Long. 3 2/3 mill. — *Late elliptico-ovalis, sat convexus, parum fortiter punctatus, piceo-rufus, capite nigricante, ante oculos utrinque latissime rufo, dense punctato, intra oculos punctis aliquot majoribus glomeratis, pronoto in medio nigro-piceo, antice anguste et ad latera latissime rufo limbato, sat dense punctato, lateribus parum arcuatis; elytris sat dense punctatis, seriebus tribus vix distinctis, piceo-rufis, lateribus anguste dilutioribus; palpis longis et pedibus brevibus piceo-rufis.*

Espèce ressemblant un peu à la précédente, mais plus petite, plus elliptique, moins fortement et moins densément ponctuée, sauf sur la tête; points systématiques du pronotum nombreux et sensiblement plus gros que ceux du fond; les trois séries des élytres peu apparentes; palpes foncés, longs, atteignant les deux tiers environ de la longueur de la tête et du pronotum, le premier article très grand et

très infléchi en dehors, le 2e un tiers plus court, le 3e moitié plus court que le 2e.

Ile Maurice : Curepipe (Carié).

Philhydrus rufulus, n. sp. — Long. 3 1/2-4 mill. — *Elliptico-ovalis, haud elongatus, modice convexus, rufo-fuscus, capite sat fortiter dense punctato, in medio antice et in vertice nigricante, pronoto minus fortiter et minus dense punctato, in medio sat late fusco-nigro, elytris tenuiter et minus dense punctatis, punctis majoribus et remotis triseriatim dispositis; palpis mediocribus et pedibus rufis.*

Ressemble beaucoup comme forme et coloration à notre *P. melanocephalus* Ill. Kuw. (*quadripunctatus* Bedel), mais beaucoup plus petit; gros points en dedans des yeux plus épars, points systématiques du pronotum peu marqués, séries des élytres à points assez gros, mais très écartés.

Diégo-Suarez (Alluaud), deux exemplaires seulement, de taille assez différente, mais semblables pour tous les caractères.

Philhydrus parvulus Reiche, *Ann. Soc. ent. Fr.* 1856, p. 359. — Long. 2 1 2-3 mill. — Cette espèce, très répandue à Madagascar, dans toute l'Afrique tropicale et jusqu'en basse Égypte, est extrêmement variable comme taille, forme, couleur et ponctuation, et il est possible que plusieurs espèces soient confondues. La forme que je considère comme typique, est elliptique, peu allongée, et assez convexe, avec une ponctuation assez forte et dense sur la tête, plus fine sur le pronotum, très fine et espacée sur les élytres; la couleur est le fauve plus ou moins clair, souvent rembruni, sur le disque du pronotum, avec la tête noire ornée de deux taches triangulaires jaunes, variables, au-devant des yeux; palpes dépassant la longueur de la tête et de la moitié du pronotum.

Madagascar : pays Androy, bassin du Mandraré, Diégo-Suarez (Alluaud); Aldabra; Séchelles. Toute l'Afrique tropicale et l'Égypte jusqu'à la Méditerranée.

Philhydrus longiusculus, n. sp. — Long. 2 3/4-3 1/4 mill. — *Oblongo-ovalis, elongatulus, sat convexus, rufo-fuscus, pronoto in medio latissime infuscato, ad latera, apicem et saepe basin vage rufescente, sat fortiter in capite dense, in pronoto et elytris minus dense punctatus.*

Quoique très voisine de la précédente (certains exemplaires étant

même difficiles à bien séparer), cette espèce me paraît distincte par sa forme plus allongée, plus oblongue, par sa couleur plus foncée, plus grise, moins rousse, par sa ponctuation aussi forte et presque aussi dense sur les élytres que sur le pronotum, et par les points systématiques du pronotum beaucoup plus distincts. De plus les provenances des deux espèces sont différentes, quoique assez nombreuses, à Madagascar.

Baie d'Antongil (Mocquerys); Tananarive (Sikora); forêt de la côte Est, Centre-Sud, Fort-Dauphin. (Alluaud).

Philhydrus mollis. n. sp. — 3-3 1/4 mill. — *Oblongo-ovalis, sat depressus, fusco-niger, vel castaneus, pronoto rubescente et aliquoties leviter in medio infuscato, capite anguste utrinque ante oculos et in labro rufo-rubro, elytris sat late ad latera rufescentibus, subtus piceus, palpis longis pedibusque rufis; capite tenuiter sat dense punctato, punctis majoribus inter oculos transversim et irregulariter sparsis, pronoto tenuiter et sat remote punctulato, elytris tenuiter, subobsolete et remote punctulatis, punctis majoribus parum distincte biseriatim dispositis.*

Sur une douzaine d'exemplaires, je n'en ai trouvé que deux qui fussent normalement colorés, tous les autres sont immatures, extrêmement mous et entièrement testacés; les gros points de la tête sont un peu agglomérés en dedans des yeux, peu nombreux et situés transversalement sans ordre entre ces deux groupes; les points systématiques du pronotum sont assez distincts, mais seulement un peu plus gros que les autres; sur les élytres on ne distingue que deux séries assez vagues de points un peu plus gros et assez irrégulièrement distribués.

Baie d'Antongil (Mocquerys), pays Androy (Alluaud).

Paracymus chalceus. n. sp. — Long. 2 mill. — *Ovalis, convexus, nigro-aeneus, nitidus, prothoracis angulis anterioribus et elytrorum apice late rufo-ferrugineis, pedibus palpisque rufis, his ad apicem infuscatis; elytris fortiter parum dense punctatis, stria suturali profunda, pronoto et capite paulo minus fortiter punctatis.*

Ressemble beaucoup à P. (*Hydrobius*) *evanescens* Sharp, de l'Inde, mais un peu plus allongé, moins roux ferrugineux sur les côtés du pronotum et des élytres, avec une ponctuation un peu plus grosse et en même temps moins dense.

Diégo-Suarez, pays Androy (Alluaud).

Paracymus minor, n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Praecedenti simillimus, sed statura minor, in elytris densius, in pronoto et capite magis tenuiter punctatus.*

Se distingue de *P. chalceus* par sa taille bien plus petite et par la ponctuation aussi grosse et un peu plus dense sur les élytres, tandis qu'elle est au contraire plus fine et plus éparse sur le pronotum et les élytres.

Fort-Dauphin (Alluaud).

Paracymus lilliputanus, n. sp. — Long. vix 1 mill. — *Ovalis, brevis, convexus, nigerrimus, nitidus, prothoracis lateribus elytrorumque margine post medium anguste ferrugineis, pedibus rufo-ferrugineis, palpis fuscis, capite et pronoto tenuiter et remote punctatis, elytris tenuiter et subregulariter punctato-seriatis, intervallis laeribus, stria suturali profunda.*

C'est de beaucoup la plus petite espèce que je connaisse; les séries ponctuées des élytres sont fines, peu rapprochées, un peu irrégulières sur le disque, très irrégulières sur les côtés.

Sud de Madagascar : Bassin de la Tarasy (Alluaud).

Hydrobius atriceps, n. sp. — Long. 1 1/4-1 1/2 mill. — *Rotundato-ovalis, globosus, valde convexus, rufus, capite nigro, subtus fusco-nigro, capite obsolete remote punctato, pronoto subtilissime reticulato, remote et obsolete punctato, scutello laevi, triangulari, elytris laevibus, striis decem postice profundis ad basin omnino deletis instructis.*

Ce petit insecte que je place dans le genre *Hydrobius*, mais qui certainement doit former un genre spécial, paraît aussi globuleux qu'une *Choetarthria* et est remarquable par ses élytres pourvus de dix stries profondes qui s'affaiblissent en avant du milieu, disparaissent dans le cinquième basal de leur longueur et se terminent parallèlement l'une à l'autre sur le bord de l'élytre, ce qui fait que la dixième ou extérieure est extrêmement courte, n'existant guère que dans le quart médian et se terminant à peu près au quart antérieur.

Sud de Madagascar : bassin de la Tarasy et pays Androy (Alluaud).

Agraphydrus, nov. gen.

A genere Philhydro *tantummodo elytris stria suturali omnino destitutis distinguitur.*